Nous gagnons Barcelona, grosse ville où José, un français, nous aide dans nos démarches et nous loge dans un appartement dans une marina. Après 4 jours d'attente dont un aller-retour à la capitale pour aller rencontrer les responsables de l'aviation civile, l'autorisation de voler dans le pays ne nous est pas accordée. Il aurait fallu demander longtemps à l'avance par l'intermédiaire de notre aviation civile !

Tous les vénézueliens ont été très sympas et ont tout fait pour nous aider mais les lois restrictives en liberté pour l'aviation sont là ! Nous quittons donc le Vénézuela frustrés et un peu démoralisés par toutes ces démarches pour gagner Trinidad. Joli vol au dessus de la côte sèche du nord du pays puis de montagnes recouvertes des dernières forêts qui se réduisent.

C’est ensuite le survol de marécages au milieu desquels nous faisons une courte halte sur une piste isolée car une partie de l’essence s’est siphonnée en vol ! Courte traversée maritime et nous atterrissons au gros aéroport international de Trinidad dont le trafic important traduit une certaine prospérité pour un pays comptant moins d’1,5 millions d’habitants. Nuit à un hôtel proche de l’aéroport et poulet frites dans la rue dans la douce tiédeur de la nuit tropicale.